

ST-JUSTIN

Jeu
di,
14 juillet 1938

VOL. XVII.
No. 37 A

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

A Propos de Chefs

La semaine dernière, après trois jours de caucus presque interrompus, et à la faveur de tout le décorum dû aux circonstances, le parti conservateur fédéral se donnait un chef, nouveau. Et ce sont des délégués des différents coins du pays qui furent appelés à le choisir. Le sujet en valait bien la peine, croyons-nous, et ce n'était pas trop faire que de venir de Terre-Neuve, de Vancouver ou du Yukon pour assurer un choix judicieux, un choix qui soit l'expression des mille et un vœux généraux du pays, un choix qui promette pour l'avenir.

Car en effet tel est le chef, telle est la loi qu'il édicte, tel est le bien-être des peuples.

Considérons, si nous le voulons, le grand chef qu'est Hitler et voyons rapidement les lois iniques qu'il vient d'imposer à l'Allemagne en détresse dans son manifeste de l'Eglise nationale du Reich. "L'Eglise nationale éloignera de ses autels le crucifix, la Bible et toutes les images sacrées. Elle leur substituera Mein Kampf, à côté duquel sera posé un glaive. Pendant les cérémonies religieuses, les orateurs liront et commenteront des extraits de Mein Kampf "dans la mesure de leurs facultés".

La cérémonie du baptême des nouveaux nés sera réduite à la formalité suivante: le père se tiendra debout devant l'autel et lèvera les bras en s'écriant: "Je jure devant Dieu que moi, père de l'enfant de mon épouse, suis de souche aryenne. Je jure de le faire élever dans l'esprit allemand pour le peuple allemand.

Et il en va de même sur tous les autres rapports. La nouvelle église ne connaît ni confirmation, ni catéchisme, ni enseignement religieux d'aucune sorte.

Le mariage allemand comportera également une justification de serment, après laquelle les époux toucheront du doigt le glaive sacré.

Toute géniflexion est considérée comme manquant de dignité et sera interdite. Enfin, dès le jour de la fondation de l'Eglise nationale allemande, la croix chrétienne devra être éloignée de toutes les églises et remplacée par le seul symbole allemand, la croix gammée.

Voilà, en raccourci, le "manifeste" du grand chef qu'est Hitler.

Il y a plus: Pour être Allemand vrai, Allemand sincère, Allemand loyal, il faut arborer le drapeau hitlérien et être de coeur et de croyance ce que l'on est extérieurement.

D'où le Credo ridicule suivant auquel tous doivent adhérer. "Nous croyons au Reich national-socialiste allemand et éternel.

Nous croyons à la conception du monde national-socialiste, qui est née dans le coeur d'Adolf Hitler pendant la grande lutte de l'humanité allemande contre tous les peuples de la terre.

Nous croyons que Dieu tout puissant a rendu la vue, sur sa prière, à ce soldat de la grande guerre qui était devenu aveugle.

Nous croyons en lui seul le sauveur et le chef de la nation allemande.

Nous croyons en son oeuvre sacrée Mein Kampf.

Nous jurons d'exécuter tous les commandements qu'elles contiennent.

Nous jurons d'être fidèles dans l'éternité à Adolf Hitler."

Voilà où peut descendre une nation, voilà ce que peut vouloir un chef...

Sans doute ce ne sont pas tous les Allemands tant s'en faut qui professent avec foi et dévouement une doctrine bourrée de telles sottises; ils n'en sont pas moins les victimes cependant et le jour où ils tenteront de fouler aux pieds la pensée de leur chef ils seront bellement écrasés et aculés sans merci au ban de la nation. Le chef a parlé... il faut obéir...

Pauvre Allemagne de jadis, que ne reviens-tu pas au grand jour pour reprocher à tes chefs d'aujourd'hui leurs crimes, leur inconséquence et leurs forfaits...! Tu donnerais peut-être ainsi au concert des nations une note de prévoyance, de prudence et de paix...

Que nous dirait-elle cette Allemagne paisible d'autrefois à nous du Canada? Que nous aurait-elle suggéré surtout la semaine dernière aux grandes assises de la nation?

Quel chef parmi les cinq ou six en lice aurait-elle voulu à notre tête pour diriger nos destinés d'aujourd'hui et de demain?

Sans aucun doute elle aurait approuvé le choix qui a été fait et elle aurait vu dans le docteur R. J. Manion, croyons-le, celui qui est le plus apte à occuper le poste très important de chef du grand parti conservateur fédéral. Et il nous semble qu'elle aurait eu raison.

D'abord le Dr Manion est un catholique, le seul, soit-dit en passant, parmi ceux qui briguaient les suffrages pour la position convoitée. C'est le député désormais célèbre d'Argenteuil qui nous le fait connaître bien clairement dans son discours à l'emporte-pièce de l'ouverture du Congrès?

L'on me presse de tous côtés, dit-il, pour savoir lequel des candidats j'appuierai à la convention. Je crois que le temps est maintenant venu d'indiquer clairement mes préférences. J'appuierai le Dr Manion pour deux raisons. D'abord il m'a donné dans le passé certaines garanties essentielles et sa réputation d'honnête homme me permet pas de douter de sa parole. Ensuite la presse jaune est tellement acharnée contre lui, pour des raisons que l'on ignore,

A PARIS EN SEIZE HEURES...

En un peu plus de seize heures l'aviateur Howard Hughes a franchi les 3,600 milles qui séparent New-York de Paris. Parti d'Amérique le dimanche soir, après son souper, il a atterri au Bourget le lendemain matin, alors que, de ce côté-ci de l'eau, beaucoup de gens, encore en robe de chambre, attendaient patiemment leur petit déjeuner.

Charles Lindberg, entreprenant seul il y a onze ans la même merveilleuse randonnée, apportait, pour se sustenter en cours de route, quelques sandwiches arrosées d'eau fraîche. L'immense voyage qui, au début du dernier siècle, les navires alors n'étant pas mus par la vapeur, effrayait si justement nos pères commença donc à ressembler à un pique-nique. Idée devenue, à son tour, vieillotte.

La science, après avoir piétiné si longtemps, progresse à pas de géant. Sans doute s'écoulera-t-il quelques décades avant que nous nous risquions nous-mêmes à nous envoler vers la Ville Lumière, mais que dirait-on de l'homme qui, dédaignant le confort et la sécurité d'un Empress of Britain, mettrait à la voile pour traverser l'océan?

En médecine, c'est la même chose. La plupart des maladies existent depuis toujours, hors celles que la civilisation a développées. Ainsi les Grecs connaissaient-ils la tuberculose qu'ils appelaient phthisie et, bien avant eux, chez les Egyptiens (ce secret nous a été révélé par leurs momies) la peste blanche exerçait de grands ravages.

Mais Pasteur avait déjà défriché le champ de la bactériologie lorsque en 1882, Robert Koch découvrit le bacille qui porte son nom. Ne négligeons pas les apports scientifiques d'un Laennec et d'un Villemin. Il n'en résulte pas moins que la prophylaxie de la tuberculose est de date récente. Et, pour ce qui est de la lutte organisée, M. le Dr Emile

Sergent, dans son premier cours donné à Québec à l'automne de 1924, pouvait dire qu'avant la guerre de 1914 elle était à peu près inexistante en France. Grancher, Bouardel, Landouzy, Letulle, Calmette avaient eu beau élever la voix, les pouvoirs publics étaient restés sourds à leurs appels.

Que de chemin parcouru depuis, même chez nous où se sont multipliés les sanatoriums, les dispensaires, les unités sanitaires! Avec toutes les chances de succès on traite des affections jugées autrefois sans remède. La tuberculose n'est plus cette pourvoyeuse de tombeaux devant laquelle il n'y avait qu'à chanter l'éloge de Millevoye. Ces sanatoriums, puisqu'il faut toujours y revenir, ne sont pas des prisons où le tuberculeux coule ses derniers et tristes jours. Il suffit qu'il vous reste un poumon", dit le spécialiste: "nous mettrons l'autre au repos et la maladie sera enrayée".

Se peut-il que, tant d'avantages étant offerts au patient, celui-ci refuse d'en profiter?

Se peut-il que des gens, qui ont raison de se croire atteints de la tuberculose, conservent leur mal en dedans, s'acheminant ainsi vers une mort prompte et contenant leur entourage?

Se peut-il que, lorsque la science a trouvé le moyen de combattre efficacement la phthisie, nous restions fatalistes?

Se peut-il que, là où s'imposerait le pneumothorax artificiel, nous nous contentions de prendre chaque soir notre cuillerée d'huile de foie de morue?

Au moment où Howard Hughes, après Lindbergh, vient de conquérir les mers en quelques heures, que penser de l'homme qui, voulant arriver vite et sûrement à Paris, se confierait au canot à rames?

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose)

Le concours du mérite agricole

L'expertise des fermes est commencée

La Commission des juges du concours du Mérite Agricole a commencé de visiter les fermes des concurrents des comtés de Joliette et de Montcalm. Ce travail d'expertise est

commencé depuis le 27 juin. Actuellement une vingtaine de fermes ont été appréciées et les juges poursuivront leur inspection dans le comté de Berthier ces jours prochains.

On sait que les participants à ce concours d'exploitation de fermes se recrutent, cette année, dans la région comprenant les comtés de Berthier, Champlain, Gatineau, Hull, Joliette, Labelle, Laviolette, Maskinongé, Montcalm, Papineau, Pont-

qu'il doit certainement être le meilleur homme de l'heure."

Je veux donc me rendre compte, poursuit M. Georges Héon, pour mon édification personnelle et dans l'intérêt des miens, s'il est vrai que, toutes les autres qualifications étant au moins égales, il se peut trouver, dans une convention nationale, un seul délégué assez étroit d'esprit et assez peu canadien pour voter contre un homme parce qu'il est catholique..."

Les paroles du député d'Argenteuil sont assez énergiques, ce nous semble, pour se passer de commentaires.

Et c'est bien ce Monsieur Manion que le peuple a choisie pour son chef: un catholique, un honnête homme, un parfait bilingue et un attaché tout spécialement à la race canadienne-française puisque son épouse est elle-même canadienne-française.

Ce que nous pouvons reprocher à l'hon. Manion c'est d'être Irlandais. Nous aurions préféré qu'il fut tout autre même Ecossais comme son vis-à-vis, mais nous nous assurons en considérant ses dispositions du passé et son programme d'avenir. Tel chef, telle société! Espérons que la nôtre sera prospère et qu'elle demeurera catholique et française.

Bruno Gilles RICARD.

tiac, Portneuf, St-Maurice, Témiscamingue et Trois-Rivières.

Cent quarante cultivateurs se sont inscrits au présent concours. Les vainqueurs seront proclamés à Québec, en septembre, à l'occasion des fêtes du Mérite Agricole, l'une des plus belles manifestations de l'Exposition provinciale.

Les experts faisant partie du jury, nommés par l'hon. M. Bona Dussault, sont: MM. J.-A. Fowley, agriculteur de St-Thuribe de Portneuf; le Dr A. St-Pierre, professeur à l'École supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, MM. Chas.-A. Fontaine, professeur à Oka et Fernand Dufour, professeur à l'École Moyenne d'Agriculture de Sainte-Martine, agissant respectivement comme secrétaire et sous-secrétaire de la commission des juges.

Vainqueurs dans le concours d'une devise

General Motors donne deux automobiles et des prix en argent dans Québec.

OSHAWA, Ont., 6 juillet, (Spécial) — La distribution de nombreux prix en argent et de deux automobiles neuves suivra la publication des noms des vainqueurs dans le concours d'une devise de sécurité General Motors pour la Province de Québec.

Ce concours national General Motors avait pour but principal de promouvoir la sécurité et la conduite sûre sur la grande route; ce concours s'adressait à quatre districts dont les Provinces Maritimes, Québec, Ontario et les Provinces de l'Ouest.

Dans le concours du Québec, les gagnants des deux grands prix sont Albert Boness, 4581 avenue du Parc, Montréal, qui obtient un Pontiac 1938 et W.-E. Walsh, 457 avenue Lansdowne, Westmount, qui obtient un Chevrolet 1938.

Les divers prix en argent sont distribués de par toute la province. Voici la liste des gagnants de prix en argent dans la Province de Québec: 3ième prix, \$400. comptant, Mlle Myrtel Marling, 936 avenue Woodstock, Montréal; 4ième prix, \$250. comptant, Jean-Joseph Savard, 8 avenue Tessier, Chicoutimi; 5ième prix, \$150. comptant, Paul Robitaille, l'Épiphanie, Co. l'Assomption; 6ième prix, \$100. comptant, J.-E. McGrath, 1426 rue Tower, Montréal; 7ième prix, \$75. comptant, Mme S. MacKenzie, 3491 avenue McTavish, Montréal; 8ième prix, \$50. comptant, W.-H. Giles, 5550 Chemin de la Côte St-Luc, Montréal; 9ième prix, \$25. comptant, M. l'abbé Joseph Raiche, 29 rue Bérard, Drummondville; 10ième prix, \$15. comptant, Mme Phyllis M. Turner, 349 nord, avenue Brock, Montréal; 11ième prix, \$10. comptant, Francis F. Anderson, 531 ouest avenue des Pins, Montréal; 12ième prix, \$5. comptant, J. Groombridge, 8052 rue Châteaubriand, Montréal.

Les juges pour la Province de Québec étaient: Adhémar Raynault, maire de Montréal; le colonel Arthur Gaboury, président du Club de Sécurité du Québec; Arthur B. Smith, président du Advertising Club of Montréal; J.-J. Perreault, président de la Chambre de Commerce, district de Montréal; Leslie Gordon Barnard, président national de la Canadian Author's Association.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ecole Sociale Populaire

"L'ORDRE NOUVEAU"

Un numéro substantiel

Le numéro de juillet de "L'Ordre Nouveau" contient une matière aussi intéressante que variée. En voici les principaux articles: Pour sauver la civilisation chrétienne du péril communiste par le R. P. Archambault, S. J.; Liberté de travail vs atelier fermé par le R. P. Omer Genest, S. J.; La guerre d'Espagne, dissidences et polémiques, par le R. P. Joseph Ledit, S. J.; Une corporation industrielle, par Georges Viance, etc.

On y trouve aussi la traduction de la remarquable étude publiée en mai dernier dans l'"Osservatore Romano" sur "Les efforts du communisme au Canada", un article consacré à la liberté, telle que l'entend le Parti communiste canadien, un autre à la collaboration des classes, la suite du Petit manuel de Restauration sociale (réformes financières), une abondante bibliographie sociale, des notes variées sur des sujets d'actualité. Ce numéro est double (5 et 20 juillet) et illustré. Il se vend 10c.

LES ENFANTS AU CINEMA

Situation intolérable à Montréal

On se demande à Montréal si la loi interdisant l'entrée des enfants au cinéma est encore en vigueur. Depuis le commencement des vacances presque tous les théâtres les accueillent. Plusieurs, par exemple, ont actuellement à l'affiche "Snow White" et les enfants y vont nombreux. Ils y voient en même temps d'autres films. Il semble que devant une telle violation de la loi des mesures exceptionnelles s'imposent. Car la faible sanction actuelle, précédée de longues formalités, s'avère inefficace. Une délégation du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a rencontré mercredi dernier le directeur de la police municipale à ce sujet. Des représentations ont été aussi faites au procureur général.

LE NONCE DE SA SAINTETE EN ESPAGNE

Burgos, 24. — Le nouveau Nonce de Sa Sainteté en Espagne Nationale a prononcé un discours pour la présentation de ses lettres de créance, parlant de l'attention du Souverain Pontife pour l'avenir de l'Espagne, et manifestant son admiration pour l'héroïsme avec lequel la nouvelle Espagne a décidé de reprendre le chemin glorieux de sa tradition en remplissant une mission sublime, envoyée par la Providence divine.

Le Généralissime Franco répondit en déclarant que la religion catholique a été le creuset de la nationalité espagnole, et de l'oeuvre des missionnaires, qui s'est répandue sur

vingt peuples indépendants, unis à l'Espagne par leur religion et leur langue. Ce n'est pas dans la véritable Espagne que l'on brûle les églises et que l'on assassine les prêtres. L'Espagne Nationale promulgue des lois en même temps qu'elle fait la guerre, rétablit la Compagnie de Jésus, abroge le divorce et encourage l'esprit chrétien de la Nation.

Le Généralissime termina son discours en priant le Nonce de remercier le Souverain Pontife de ses prières en faveur de l'Espagne.

L'ARRIVEE A VARSOVIE DES RELIQUES DE SAINT ANDRE BOBOLA

De grandes cérémonies religieuses se sont déroulées vendredi à Varsovie, à l'occasion de l'arrivée des reliques du jésuite André Bobola, patron de la Pologne, martyrisé et tué par les Cosaques, le 16 mai 1657.

Après avoir séjourné pendant cent cinquante ans dans l'église de Pinsk, les reliques furent transférées dans l'église de la Compagnie de Jésus à Polock. Le 30 octobre 1853, le Pape Pie IX déclara André Bobola bienheureux. Après la révolution russe, les autorités soviétiques transportèrent les reliques à Moscou, au musée des Expositions d'hygiène, et ce n'est que le 1er novembre 1923 qu'elles permirent leur transfert à Rome. Saint André Bobola fut canonisé le 17 avril dernier.

A 18 heures, le train spécial venant de Poznan arriva en gare de Varsovie. Un cortège de 50,000 personnes, en tête duquel se trouvaient le maréchal Edouard Smigly-Ridz, le nonce apostolique à Varsovie, Mgr Cortesi, le gouvernement et les représentants des autorités civiles et militaires, accompagna le cercueil à travers les rues pavées de la capitale devant une foule de 200,000 personnes, jusqu'à la cathédrale, où il restera exposé en public pendant plusieurs jours, avant d'être transféré dans la chapelle des Jésuites.

L'église du Gesù à Montréal possède des reliques de saint André Bobola qu'on peut vénérer à l'autel où figure sa statue.

ESTHONIENS EMMENES EN ESPAGNE PAR LES SOVIETS

Les journaux esthoniens publient une lettre ayant échappé à la fameuse censure soviétique d'Espagne, dans laquelle un jeune Esthonnien raconte comment, avec plusieurs de ses camarades, il fut enlevé à la frontière esthoniennne par des agents soviétiques et transportés en Russie, d'où il fut envoyé pour combattre en Espagne rouge. Le jeune homme déclare que la vie parmi les milices gouvernementales est un véritable enfer.

Tel 902 s 4.

LIONEL BRISSETTE

Transport-Général par camion.

Prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Premier Congrès des maîtres - imprimeurs de langue française d'Amérique

Il aura lieu à Montréal, du 2 au 5 octobre

Pour la première fois dans l'histoire de l'imprimerie, les maîtres-imprimeurs de langue française d'Amérique, se réuniront en un Congrès international qui aura lieu à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, les 2, 3, 4 et 5 octobre prochains.

Le comité général comporte M. Alexandre Thérien comme président, M. Rosaire Paradis et M. Esdras Renaud comme vice-présidents, M. Eugène Doucet, comme trésorier. Tous sont trop connus dans le monde de l'imprimerie, pour qu'il soit nécessaire d'insister sur leur habileté comme techniciens, et comme organisateurs.

Ils seront secondés par une vingtaine de chefs de comités, dont sept présidents régionaux qui s'occuperont d'organiser des délégations locales au Congrès. Ces présidents sont: MM. A.-F. Mercier (Québec), P.-H. Marineau (Trois-Rivières), Joseph Jolicoeur (Chicoutimi), L. A. Vachon (Sherbrooke), L. P. Clapin (Fall River, Mass., U. S. A.)

Un comité spécial, sous la présidence de M. Emile Bourguignon, s'occupe de la préparation de l'agenda et du programme de la Convention.

En plus des déjeuners et dîners officiels, bal, etc., la partie récréative du programme comprendra la visite d'une des plus importantes fabriques de papier au Canada, la Cie. de papier Rolland, à St-Jérôme.

Comme les adhésions pleuvent de toutes parts — d'aussi loin qu'Edmunston au Nouveau-Brunswick et Prince-Albert en Saskatchewan, sans parler des centres Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, tout fait prévoir un brillant succès pour ce Congrès.

Un jeu très ancien

Un de nos abonnés nous demande de l'origine des cartes à jouer.

Or, voici ce qu'en cherchant un peu nous avons pu trouver. On retrace l'origine des cartes à jouer dans une chronique de Giovanni de Juzzo de Cavallazzo, conservée aux archives de Viterbe et dans laquelle ce moraliste raconte qu'en 1379 la carte à jouer fut introduite à Viterbe, venant du pays des Sarrazins!

Peu de temps après elle fit son apparition en France, et elle y obtint un tel succès que le 22 janvier 1938 le prévôt de Paris dut rendre une ordonnance aux termes de laquelle il était défendu de jouer aux cartes les jours non fériés.

A cette époque, les cartes coûtaient fort cher. C'étaient, d'ailleurs, de véritables oeuvres d'art peintes par des artistes réputés. On cite le prix du jeu acheté par Charles Poupard au peintre Joaquin Gringonneur pour Charles VI: 56 sols parisis, ce qui représentait environ cent cinquante dollars. Il va sans dire que le jeu de cartes se vendit beaucoup moins cher par la suite, au fur et à mesure qu'il devint l'une des distractions les plus populaires. C'est un jeu qui ne se passe pas de mode et qui, avouons-le, fait perdre à beaucoup de gens un peu trop de temps.

("La Tribune", Sherbrooke)

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Cartes d'Affaires et Professionnelles

TEL.: 44 B.P. 44

MARCHAND & VANASSE

AVOCATS ET PROCUREURS

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU:
9 à 12 hrs a. m.
2 à 5 hrs p. m.
7 à 8 hrs p. m.

TEL.: 51

Dr WILLIE WALKER

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

115 Rue ST-LAURENT LOUISEVILLE

TEL.: 225

Dr R. PAUL LESAGE

CHIRURGIEN-DENTISTE

62 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU: 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherst 8622

Dr A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

TEL.: 21

Dr ULYSSE LAFERRIERE

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX NOTRE-DAME HOTEL-DIEU, SAINTE-JEANNE-D'ARC ET SAINTE-JUSTINE.

SAINTE-BARTHELEMI, P. Q.

POUR PLUS DE SECURITE, CONFIEZ DONC VOS ASSURANCES A

THEOPHILE LAFONTAINE

REPRESENTANT DES MEILLEURES COMPAGNIES D'ASSURANCES FEU, VIE ET ACCIDENTS

SAINTE-BARTHELEMI, P. Q.

TEL.: 32 HEURES DE BUREAU DE: 9 a.m. à 9 p.m.

Dr ROBERT TRUDEL

DENTISTE

RAYONS - X

38 ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

<p>TEL. 16</p> <p>Dr P. E. LAMARRE</p> <p>DENTISTE</p> <p>BUREAU PERMANENT A MASHKINONGE — A VOTRE SERVICE</p> <p>9 hrs a. m. à 9 hrs p.m.</p> <p>SATISFACTION GARANTIE</p>	<p>TEL.: 16</p> <p>SALON DE COIFFURE MODERNE</p> <p>A VOTRE DISPOSITION</p> <p>Mme P. E. LAMARRE</p> <p>MASHKINONGE, P. Q.</p> <p>TOUS GENRES DE COIFFURES. SPECIALITES: Permanent Croquignole, etc.</p>
---	--

NOUVELLES LOCALES

RECOLTE DE FOIN.

La récolte du foin bat son plein dans notre région, et est même terminée à plusieurs endroits. Cette récolte semble abondante et de belle qualité.

NOUVEAUX COMMISSAIRES.

MM. Léonard Gagnon et Emile Dauphinais ont été élus commissaires à la Commission scolaire de la paroisse, lundi, tandis que MM. Joseph Vertefeuille et Arthur Carufel ont été ré-élus pour un deuxième terme, commissaires à la commission Scolaire du Village.

A L'HOPITAL.

Mme W. H. Gagné est sous traitement depuis lundi à l'Hôpital Hôtel Dieu de Montréal. Son état est satisfaisant dans le moment.

CLINIQUE.

Demain, vendredi, sera tenue une clinique pour les enfants à toutes les écoles de la paroisse ainsi qu'au couvent, par les médecins de l'Unité Sanitaire du Comté de Maskinongé.

CONFERENCE.

Mercredi soir à la salle paroissiale avait lieu une conférence sur les missions japonaises, accompagnée de projections lumineuses, donnée par le Rev. Père Urbain-Marie o.f.m.

CONSTRUCTION.

M. Adélarde Clément est à faire des agrandissements à sa maison privée en même temps qu'à son magasin.

DIVERS.

M. l'abbé Emile Clément vient de nous quitter pour un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. Alphonse Voulligny nous est revenu après un séjour de trois mois dans l'Abitibi.

M. et Mme Albert Plouffe et

leurs enfants ainsi que Mme C. Belleau sont allés à St-Rédempteur, dans la région de la Chaudière, en fin de semaine.

M. Ovila Laurent de Montréal passait la fin de semaine chez son père, M. Joseph Laurent.

M. et Mme Donat Dupuis de Montréal passent quelques jours chez M. Aimé Dupuis.

Les Révérendes Soeurs de la Providence de Ste-Ursule étaient à St-Justin, dimanche, pour y faire la quête annuelle pour les pauvres de notre paroisse qui sont réfugiés à cet hospice.

M. Ubald Marchand de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Lionel Brissette ainsi que Mme Joseph Toupin sont allés à Shawinigan, dimanche.

M. Alfred Bernier et ses deux fils, de Montréal, ainsi que MM. Jos et Adélarde Michaud de St-Barthélemi rendaient visite à M. et Mme W.-H. Gagné, dimanche.

M. et Mme Arthur Plante et leur fils Maurice, Mme Théophile Plante et son petit fils M. Ruest ainsi que Mme Gadbout, tous de North Attleboro, Mass. rendaient visite à leurs parents de St-Justin, au cours de la semaine dernière.

M. Paul Baril, Mmes J.-A. Voulligny et Joseph Fleury, Mlle Laurette Carufel ainsi que M. Arthur Pâquet sont allés à Montréal, dimanche, ou ils rendirent visite à Mlle Gertrude Voulligny et à MM. Raphaël Pâquet et Edouard Baril qui sont tous trois à l'Hôpital Général de Verdun.

Mme André Carufel de Montréal de passage chez ses parents de St-Justin, au cours de la semaine dernière.

Mlle Gisèle Carufel passe quelques semaines à Montréal.

Mlle Jeanne Gervais de Maskinongé en promenade chez son oncle, M. Horace Bergeron, pour quelques jours.

Mme Vve Charles Trotochaud et sa petite fille Alice Lajoie passent une quinzaine à Shawinigan.

M. Adrien LeBeau de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Irénée Clément, leurs fils l'abbé Emile et David, leur fille Yvette ainsi que M. Louis Clément sont allés à St-Lin, en fin de semaine.

M. et Mme Walter Gagnon de Montréal-Est de passage à St-Justin, en fin de semaine.

Mme Charles Paquin de St-Lin en promenade à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Jules Lessard de Montréal séjourne dans la paroisse depuis

quelques jours.

Mlles Yvonne Gaboury de Montréal est venue passer la fin de semaine chez ses parents de St-Justin.

MM. Robert et Lucien Vézina sont allés à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Emile Vertefeuille, leurs enfants Suzanne et Philippe, Mlle Annette Villeneuve et M. Germain Bourgeois sont allés à St-Gérard de Magella, (Vaucluse) dimanche.

Mmes Lazare Villeneuve et Willie Carufel sont de retour d'un récent voyage à Montréal.

Mlle Françoise Gagnon de Montréal était de passage dans sa famille (François Gagnon), dernièrement.

M. et Mme Emile Arcand et M. Wilfrid Villeneuve de Montréal à St-Justin, en fin de semaine.

Mlle Louise Maher de Montréal également de passage chez M. François Gagnon, ces jours derniers.

Rendaient visite à M. et Mme Doria Trudel, au cours de la semaine dernière: Mmes veuve Ephrem Lebrun de Louiseville et Sinaï Allard de Drummondville, MM. Adélarde Allard et René Lebrun de Louiseville, ainsi que M. Joseph Lamarre de Grand'Mère.

M. et Mme Doria Trudel et leur fille Irène sont allés à St-Edouard, dimanche, rendre visite à leur cousin, M. Léo Clément.

M. Lucien Trudel de Ste-Elisabeth est actuellement en promenade chez son oncle, M. Doria Trudel.

M. et Mme Antonio Paquin, MM. Maurice LeBeau et Paul Bussière ainsi que Mlles Germaine et Yvette LeBeau sont allés à St-Gabriel de Brandon, dimanche.

MM. Albert Baril, Paul Voulligny et Auguste Chapdeleine en voyages à Montréal Mardi.

M. et Mme Joseph Laurent, M. et Mme Arthur Gagnon, Mlle Eva Laurent, MM. Ovila et Albert Laurent, tous de passage aux Trois-Rivières, Ste-Angèle de Laval, Bécancourt et Gentilly, dimanche. Ils se rendirent aussi au Cap-de-la-Madeleine où ils visitèrent la Révérende Soeur St-Justin, F.D.J.

M. JOS GAGNON, D'EAST STROUDSBURG, PENNSYLVANIE, SE BLESSE GRAVEMENT

M. Jos Gagnon, bien connu de notre région a été victime d'un grave accident, ces jours derniers, alors qu'il était à réparer le toit d'une maison d'été. Quand son travail fut terminé, il s'appuya sur une branche d'arbre pour y descendre, qui se brisa sous son poids, lui faisant faire une chute d'une quinzaine de pieds. M. Gagnon se cassa les deux poignets et fut transporté à l'hôpital aussitôt.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE SAINT-JUSTIN A

Montréal \$1.50
Québec \$2.70

SAM. 23 JUILLET
Par tous les trains.

DIM. 24 JUILLET
Par les trains du matin.
(là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI 25 Juillet par tous les trains.

Pour renseignements, consultez
Alf. Dugré — Agent — ST-JUSTIN.

CANADIEN NATIONAL

La victime est le fils de M. Alphonse Gagnon, ancien citoyen de cette paroisse, et le gendre de Mme Eugène LeBeau

M. ALBERT GARIÉPY A L'HOPITAL

On est informé que M. Albert Gariépy, demeurant à 4280 Christophe-Colomb, Montréal et ancien citoyen de St-Justin à dû être transporté à l'Hôpital de nouveau lundi soir, souffrant d'ulcères d'estomac. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

LE TESTAMENT D'UN HORLOGER

(Dédié à nos bijoutiers)

Un horloger, sur le point de mourir, fit son testament de la façon suivante:

Mon fils:

L'heure de ma mort va sonner au cadran de l'éternité, mon existence ne tient plus qu'à la pointe d'une aiguille, le timbre fêlé de ma voix s'éteint; cette dernière minute est sacrée et il n'e faut point perdre une seconde. Que l'honneur soit le réel ressort de ta vie, mon fils, et la prudence le régulateur de tes actions. Si tes mouvements sont toujours réglés par la crainte de Dieu, pour toi les heures s'écouleront avec délices et bonheur.

Ne rhabille jamais la fraude avec

l'émail trompeur; le vol est le grain de poussière qui arrête les rouages d'une conscience pure, souvent même il fait des trous qui ne sont pas en rubis.

Si tu suis mes conseils, tu n'auras pas besoin, quand la chaîne de tes jours se brisera, de remonter le cours de ta vie pour chercher des échappements et tu pourras, sans balancier, te mettre d'accord avec le grand horloger de l'univers, car tu auras les mains nettes. Adieu, mon fils, mon verre de montre est brisé, et je ne puis plus le remplacer.

Ton vieux coucou de père.

En guise de conclusion, nous pouvons bien ajouter que ce brave horloger est maintenant dans le paradis. Il avait bien tout de même réglé son dernier battement, et saint Pierre, bon portier qu'il est n'a pas certes daigné le laisser longtemps à la porte du paradis.

REVEIL.—

Toute la vie n'est peut-être qu'un songe continu; peut-être que le moment de la mort sera un réveil soudain.
(FENELON, Dialogue des Morts Anciens)

A vendre

Emplacement avec bonne maison à vendre au village de St-Justin. Pour prix et conditions, s'adresser à:

Henri CASAUBON,
St-Justin, Qué.

TOMBOLA -- BINGO

A MASKINONGE

Du 24 au 31 juillet.

Sous la présidence de M. le Curé D. Gélinas et les Maires de la paroisse

Il y aura partie de cartes, soirée d'amateurs, Bingo et autres attractions.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis par les présentes que je ne me tiendrai nullement responsable d'aucun compte contracté par mon épouse ni mes garçons.

Philias N. LAFRENIERE.

St-Justin, 14 juillet, 1938.

CANADIEN NATIONAL

Heure des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)

Pour Montréal 6.11 a.m.

Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal 2.34 p.m.

Pour Québec 4.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Heures des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Montréal 2.54 a.m.

Pour Montréal 5.38 p.m.

Pour Québec 1.52 a.m.

(laisse descendre seulement).

Pour Québec 6.08 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal 8.55 a.m.

Pour Québec 9.25 a.m.

NOS COURRIERS

Louiseville

FUNERAILLES DE

Mme A. LAMY:—

Récemment eurent lieu à l'église paroissiale des funérailles de Mme Arthur Lamy, née Antonia Généreux.

La levée du corps fut présidée par M. le curé Donat Baril. Le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Saucier assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eugène Panneton et J.-E. Paquin.

La collecte fut faite par Mme J.-E. Vermette et Mme Léopold Qessy.

Un très grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

QUÊTE DE LA ST-VINCENT DE PAUL:—

Ces jours derniers les chefs de groupes firent la quête annuelle de la St-Vincent de Paul en faveur des familles pauvres de la paroisse.

NAISSANCES:—

A M. et Mme Wilbrod Plante (Laura Julien) est né un fils baptisé, Joseph, Jean-Jacques. Parrain M. Dionis Julien, marraine Mlle Yvette Grenier.

A M. et Mme Noé Julien (Aurore Lemay) est né un fils baptisé, Joseph, Alphonse, André. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Désaulniers.

MARIAGE, ST-ONGE - RINGUETTE:—

Samedi dernier M. L. St-Onge de Ste-Angèle de Prémont épousa à l'église paroissiale Mlle Simone Ringuette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Eugène Panneton.

La chorale des Enfants de Marie interpréta un joli programme de chant.

A l'issue de la cérémonie la réception eut lieu chez M. Omer Ringuette.

VA ET VIENT:—

Mlles Yvette Baribeau et Rose-Aimée Blais de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. et Mme Jos. A. Baribeau.

M. et Mme J. Beausoleil en voyage à Montréal dernièrement Mlle Gabrielle Verrette des Trois-Rivières en promenade chez M. Edmond Paul.

M. et Mme Léon Barij de Montréal en visite chez M. J.-A. Baribeau dernièrement.

M. Wilfrid Trudel de St-Ubal, Co. Portneuf, était l'invité de Mlle Juliette Baribeau.

M. et Mme Armand Lamirande de Montréal séjournent quelques temps chez M. Alphonse Gagnon

et G.-A. Lamirande.

M. Paul-Emile Livernoche, de Louiseville, vient de nous quitter pour un voyage au Lac St-Jean.

Mlles Thérèse Livernoche et Pauline L'Abbé de Louiseville, étaient de passage à la Pointe-du-Lac, la semaine dernière.

M. et Mme Roy Williams ainsi que leurs enfants de Montréal, étaient de passage dimanche dernier chez M. Victor Brousseau et M. Hector Livernoche.

St-Barthélemi

BELLE FÊTE:—

A l'occasion des vingt-cinq ans de prêtrise de M. l'abbé Joseph Plante, curé de Ste-Béatrix, presque tous ses parents de St-Barthélemi sont allés se joindre aux paroissiens du joli village laurentien pour fêter l'heureux jubilaire.

Après une grand'messe solennelle, à laquelle assistait au trône Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, un succulent banquet fut servi à la centaine d'invités. De nombreux cadeaux furent présentés au héros de la fête, et la bourse offerte par ses parents n'était pas des moindres.

Dans l'après-midi il y eut excursion sur les bords pittoresques du lac Cloutier et au retour une collation de choix attendait encore les invités.

A sept heures, les vêpres et le Te Deum, le tout suivi d'un concert en plein air dans le parterre du presbytère. Nos gens sont revenus à une heure assez avancée, enchantés de la superbe journée dont ils garderont un inoubliable souvenir.

DECES:—

Le 8 juillet avaient lieu les funérailles de Mme Ludger Bérard décédée chez son fils, M. Azarie Bérard, à l'âge de 93 ans.

Le 12 juillet fut chanté le service funèbre du Révd Père Alfred Bérard, au Couvent des Dominicaines de St-Hyacinthe. Le défunt était âgé de 61 ans et était le frère de MM. Gédéon et Napoléon Bérard, et de Mmes Charles Lebeau et Louis Bélaïr.

Aux deux familles en deuil, le journal offre ses plus sincères sympathies.

PROCHAINS MARIAGES:—

On annonce pour la fin de juillet le mariage de M. Anthime Dufresne, fils de M. Donat Dufresne, à Mlle Lucile Hamel, de Ste-Croix de Lotbinière.

Aussi pour la semaine prochaine, mariage de M. Albert Lefebvre, fils de M. Alfred Lefebvre, à Mlle Marie-Jeanne Allard, fille de M. Zéphyr Allard.

Ste-Ursule

NOS MALADES:—

Mme Hermas Généreux qui vient de subir une opération à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières nous est revenue en bonne voie de guérison.

M. Welly Turner après avoir subi une opération crânienne semble parfaitement rétabli.

M. Edouard Baril sec., à l'hôpital général de Verdun sera de retour dans sa famille à la fin de la semaine.

DIVERS:—

Mlle Marie-Anne Malbeuf inst., en vacances à Woonsocket, E.U.

M. Pierre Savoie, prof. à l'Ecole St-Jean Ferrier de Montréal chez M. et Mme Charles Charette.

Mme Emile Charette de Shawinigan en fin de semaine chez M. et Mme Josaphat Charette.

Mme Alcide Lessard chez M. et Mme André Chrétien de la Rivière-à-Pierre.

M. Dieudonné Ayotte de St-Didace rend visite à son amie Mlle Claire Bellemare.

MM. Roland Savoie et Onésime Lemire en excursion de pêche dimanche.

Mlle Jeanne d'Arc Lafrenière à St-Cuthbert chez M. et Mme Chs-Auguste Savoie.

M. et Mme Jean-Paul Lesage de retour d'un voyage en Gaspésie.

M. Robert Savoie, prof. à l'Ecole Lamennais de Montréal à Ste-Ursule la semaine dernière.

M. Albert Paquette de St-Justin à Ste-Ursule dimanche.

Mme Ed. Baril rend visite à son mari à l'hôpital Verdun.

M. le notaire J. Bellemare et Mme Bellemare, Mme Delphis Thibodeau, Mlle Marielle Bellemare de St-Paulin étaient dimanche, chez M. Adolphe Lessard.

Mlles Blanche et Claire Bergeron chez des parents aux Trois-Rivières.

M. et Mme Roméo Robert Woonsocket chez Mlle Eva Malbeuf.

M. Robert Trépanier de Louiseville à Ste-Ursule dernièrement.

Maskinongé

M. l'abbé P. E. Rainville, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières; en visite récemment chez sa mère Mme Joseph Rainville.

Le Dr et Mme Avellin Dalecourt et leur bébé, ont passé quelques jours chez M. et Mme Pierre Dalecourt.

Mme Alfred Michaud de Montréal, actuellement en visite chez des parents.

M. J.-Georges Lemyre de Montréal, était chez son père M. le notaire J. A. A. Lemyre, en fin de semaine.

Mme Honoré Desrosiers, de Montréal, en visite chez son frère M. Alphonse Lafrenière.

Mlle Rachel Galipeault de Québec passe quelques semaines de vacances chez sa tante Mlle Hébé Galipeault.

Mme Henri Laurendeau est allée à Montréal dimanche dernier.

M. et Mme Euclide Gaboury et leurs enfants, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mme Vve Lucien Béland, de Joliette, accompagnée de sa fille Mlle Gisèle, garde-malade, chez M. et Mme J.-E. Savoie, en fin de semaine.

Les RR. Soeurs Jules-Armand et Marie-Thérèse de L'Immaculée

ainsi que Mlle Marthe Hébert, de passage au Couvent de Maskinongé, mardi le 12 courant.

NAISSANCE:—

Le 10 juillet, à M. et Mme Louis-Jules Lacourse, née Thérèse Grenier, un fils baptisé: Joseph, Rodrigue, André, Raymond, Parrain et marraine: M. et Mme Lucien L'Heureux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvette Grenier, également tante de l'enfant. Nos félicitations.

La Reine

BAPTEMES:—

M. et Mme Conrad Perreault, un fils Joseph, Hervey. Parrain et marraine M. et Mme Victor Gauthier.

M. et Mme Chs.-Henri Gauthier une fille Marie-Louise, Marielle. Parrain et Marraine M. et Mme Abel Caron.

MARIAGES:—

M. Roger Riopel à Mlle M. Reine Ducharme.

M. Herménégilde Frenette à Mlle Christine Frenette.

M. Louis-Henri Lessard à Mlle M. Fluette.

SEPULTURE:—

Le 16 juin service et sépulture de Julienne East âgée de 11 ans, fille de M. Sylvio East.

M. et Mme Jos Dessureault au Congrès Eucharistique de Québec.

Le Rév. Frère Maurice en visite chez son père M. Mastai Soulard.

M. Yvon Bélanger de Montréal chez M. Louis Joseph Grignon.

M. et Mme Armand Doire, MM et Mmes Octave St-Jean, Arthur et Philippe Doire, de retour d'une promenade au Témiscamingue.

M. Mastai a visiter son père octogénaire à St-Ubal.

Mme Chs-Henri Gauthier à St-Ubal dernièrement.

M. Jos. Tremblay parti pour un voyage à Malbaie assister aux funérailles de sa mère.

En visite chez M. Joseph Perreault dernièrement M. et Mme Albert Denommée de Guignes; M. et Mme Emery Rivest, de St-Isidore; M. et Mme Geo. Bussière, de Val d'Or; M. et Mme Laurent Bergeron, de la Mine Perron; M. et Mme Zénon Bergeron, de Kerkland; Mme Wilson Gervais, de Ste-Jeanne d'Arc; Mlle Turgeon de North-Bay; MM. Bruno Bussière et Camille Bergeron de Val d'Or.

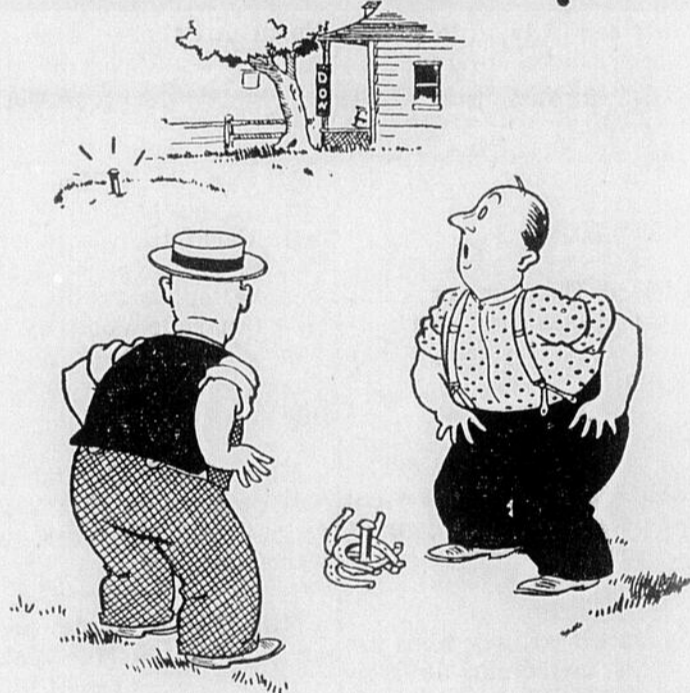
Mme Henri Bureau et sa famille nous ont quitté pour aller demeurer à Rouyn.

M. et Mme Alcida Coderre de Val d'Or, chez Mme veuve Geo. Marci.

M. Joseph Perreault, de retour d'un voyage à Blévard Valley Sudbury, Callender, Témiscamingue.

Les examens des écoles ont eu lieu les 27 et 28 juin.

OÙ EST JOS ?

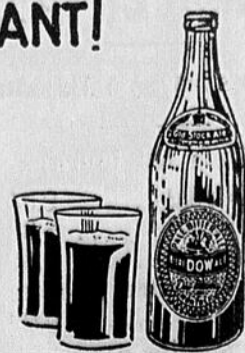


A PRENDRE UNE



C'EST RAFRAÎCHISSANT!

Sous le soleil d'été,
Quand on a soif et chaud,
La bonne vieille DOW ne connaît pas d'égale : : :
Il suffit d'y goûter
Pour admettre aussitôt
Qu'elle vous rafraîchit, désaltère et régale.



F.-J. SYLVESTRE
St-Barthélemi

Téléphone 15
Casier postal 101

Matériel Apicole

Colonies d'abeilles, abeilles en paquets, reines, ruches modèles, sections, cire gaufrée, cadres, extracteurs, broches étamée, métal perforé, etc.

CATALOGUE SUR DEMANDE

St-Barnabé

MARIAGE

MARCOUILLER - BOISVERT:—

Dernièrement en notre paroisse a été béni le mariage de Mlle Roma Marcouiller, fille de M. Josaphat Marcouiller et de Mme Marcouiller (née Marie-Anne Diamond) décédée, avec M. Edgar Boisvert fils de M. et Mme Ovila Boisvert.

Témoins leur père respectifs. Pendant la messe la chorale des jeunes filles de la paroisse sous la direction de Mlle Maria Bourassa a exécuté un très beau programme de chant. Mlle Laura Ferron touchait l'orgue à l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée.

M. et Mme Boisvert partirent ensuite pour un voyage à Waterbury (Etats-Unis) à leur retour ils demeureront aux Trois-Rivières.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Mme veuve Philias Auger, dont sa résidence, magasin et dépendance ont été détruit dans la Conflagration du 30 août dernier a maintenant ouvert une épicerie dans le nouveau logement qu'elle vient de faire construire. Nous souhaitons pleins succès à Mme Auger.

REUNIONS DE FAMILLES: —

Dernièrement, quelques parents se réunissaient à la demeure de M. et Mme Dionis Ricard, de cette paroisse, étaient présent: Autre M. et Mme Ritard, Mme veuve Denis Gélinas, de St-Célestin; Mme veuve Antoine Boucher, de Montréal; Mme O. Ferron, de Montréal; M. Odilon Boucher, de Montréal et sa fille adoptive Mlle Mariette Boucher; M. Léon Gélinas de Trois-Rivières ainsi que M. et Mme Jos. Gélinas de Trois-Rivières. Tous se séparèrent avec regret et garderont un bien grand souvenir de cette belle réunion de famille.

Dimanche dernier, M. et Mme Sinai Bournival recevaient quelques visiteurs, ont remarqué M. L.-P. Héroux, M. Albert Héroux de St-Hyacinthe; Mlle Gisèle Bournival, de Ste-Clotilde de Horton; Mmes Germaine et Juliette Gélinas ainsi que M. Arcadius Gélinas de St-Hyacinthe.

Autre belle réunion de famille chez Mme veuve Philias Auger qui recevait sa fille, Rvde sr St. Antonia des S.S. de L'Assomp. tion de Salem Massachuset accompagnée de Rvde sr Albert de Jésus, ainsi que M. l'abbé Bernardin Auger de St-Léon (Ecclésiastique). A cette occasion Mme Auger recevait aussi quelques autres parents, outre ceux déjà mentionner, ont remarqué M. et Mme Florimond Boisvert, de St-Thomas de Caxton, M. et Mme Lucien Gauthier (marchand-tailleur) Mme veuve Josué Gélinas Trois-Rivières; Mmes Rolande et Gisèle Gélinas de St-Angèle de Laval. Tous garderont un grand souvenir de cette agréable et belle réunion de famille.

Dernièrement M. et Mme Dionias Bournival recevaient quelques parents, étaient présent: M. et Mme J.-Bte Dho, Des Moines Jona, MM. Charles et Eugène Dho ainsi que Mmes Marcelle et Rita Dho de Shawinigan.

CARNET SOCIAL:—

Mme veuve Philas Auger, son fils, M. Jean-Paul Auger et Mme Lucien Gauthier, étaient aux

Trois-Rivières par affaires.

Mlles Annette et Laurette Robert a été aux Trois-Rivières par affaire.

Mme Donias Bournival, sa fille Mlle Madeleine ainsi que M. et Mme J.-B. Dho Des Moines Jona sont allé voir sr Bournival des Rvdes S.S. Ursulines des Trois, Rivières.

Mlle Simonne Bournival de passage aux Trois-Rivières dernièrement pour consulter son médecin à l'Hôpital Cook.

M. et Mme Almanzor Milot, leur fille adoptive Mlle Victoire Milot ainsi que M. et Mme Théode Milot, en visitent chez M. et Mme Joseph Désaulniers, à St-Séville.

M. Alcidas Carbonneau de Louiseville en visite chez M. Sévère A. Gélinas.

M. et Mme Zéphirin Bourassa leurs filles Mlles Marie-Jeanne Bourassa, G.M., Colette Bourassa, ainsi que M. Bérard Pellerin et M. Arthur Plante ont été en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, en revenant à Québec ont pris part au Congrès Ecclésiastiques.

Mme Joseph St-Yves et Mme Ferdinand St-Yves, de Charette; Mme Téléphore Milot et sa fille Mlle Marielle de Grand'Mère tous en visite chez M. et Mme Théode Milot, (fabricant de beurre).

Mlles Cécile et Georgette Bourassa et Mlle Jeanne Diamond, en visite à Shawinigan dimanche dernier.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme L. Blais, du Cap-de-la-Madeleine qui a bien voulu venir demeurer dans notre paroisse pour ouvrir un magasin de coupons et épiceries.

Bons succès à Mme Blais.

St-Léon

M. Alexandre Lajoie est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

Mlles Lucette et Lucille Lajoie, ainsi que M. Jules Lajoie, était de passage à Louiseville ces jours derniers.

Mlle Pauline Lambert, de Louiseville était de passage à Saint-Léon, l'invitée de Mlles Lucette et Lucille Lajoie.

M. et Mme Lucien Neaud, de Montréal, était à Saint-Léon dimanche dernier chez M. Alexandre Lajoie.

Mme Alexandre Lajoie ainsi que Mlles Lucette Adette Lajoie était à Louiseville lundi dernier.

M. et Mme Normens Tompsons de Montréal était de passage chez M. Alexandre Lajoie.

M. Jean St-Louis, de Ste-Ursule était à St-Léon, dimanche dernier, chez son amie Mlle Jeanne d'Arc Béland.

St-Edouard

Dimanche, 10 juillet, à l'occasion du passage du Révérend Père Paquin, plusieurs se réunissaient à La Chute (Ste-Ursule) pour prendre un délicieux goûter. Étaient présents: Le Révérend Père Arthur Paquin, M. et Mme Lephraie Paquin, M. et Mme Maxime Paquin et leurs enfants Ulric, Gille, Yvette, Lise; M. et Mme Roméo Pichette et leurs enfants Réjeanne, Réjean, Léonel et Rita; tous de St-Didace; Mme Vve Pierre Casaubon, M. et Mme Eugène Lambert et leurs enfants Ovila et Rita; de St-Justin; M. et

Mme Joseph Lambert et leurs enfants Robert, Gabriel, Thérèse et Bertrand, Yolande et Jean-Guy,

de St-Gabriel de Brandon; M. et Mme Alphonse Lambert, M. et Mme Rosario Lambert et leurs enfants René, Gilberte, Armand Germaine; M. et Mme Arthur Casabon et leur fille Rita, Mlles Marie-Ange, Aline, Clémence et MM. Alphonse et Fleurant Lambert, tous de St-Edouard.

Lanoraie

VA ET VIENT:—

M. Joseph Mondor, en promenade, chez ses soeurs Annette et Cécile.

M. et Mme Alphonse Rainville et leur fils Gérard, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Rodolphe Bruneau, de St-Cléophas chez M. et Mme Charles-Auguste Sylvestre.

Ile Dupas

MARIAGE:—

Le 25 juin, dans la paroisse de l'Ile Dupas, M. le curé A. Richard bénissait le mariage de M. Roland Laferrrière de St-Viateur avec Mlle Christine Désy. M. Octavien Laferrrière, ainsi que M. Adrien Désy, étaient les témoins des heureux époux. Après la cérémonie la réception eut lieu chez M. Adrien Désy, où tous s'amusèrent avec entrain, jusqu'à 3

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

heures de l'après-midi; alors que les mariés partirent pour Québec pour profiter des fêtes du Congrès Eucharistique.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT:—

Mme J.-A. Manseau, ainsi que ses fillettes passent une quinzaine de jours chez Mme Alfred Courchesne.

Mlle Jacqueline Courchesne, de St-Joseph de Sorel chez sa grand-mère Mme Vve Alfred Courchesne.

La Rvde Mère Ste-Christine, de l'académie Marguerite Bourgeois, est au couvent de la Congrégation Notre-Dame à Berthierville pour une quinzaine de jours.

St-Ignace

La maison de M. Paul Cour-

noyer, incendié le 31 décembre au soir est en voie de reconstruction. Nos félicitations à M. Paul Nault directeur des travaux.

M. et Mme Jos. Levasseur, Mlles Jacqueline et Pauline Guimond de St-Paulin, rendaient visite à M. et Mme Laurent Laforest, dimanche dernier.

M. et Mme Enselme Roberge et ses deux fils de St-Cuthbert, chez M. Paul Cournoyer, dimanche dernier.

Mlle Claire Renaud, de Montréal chez son amie Mlle Madeleine Jasmin.

QUALITE.—

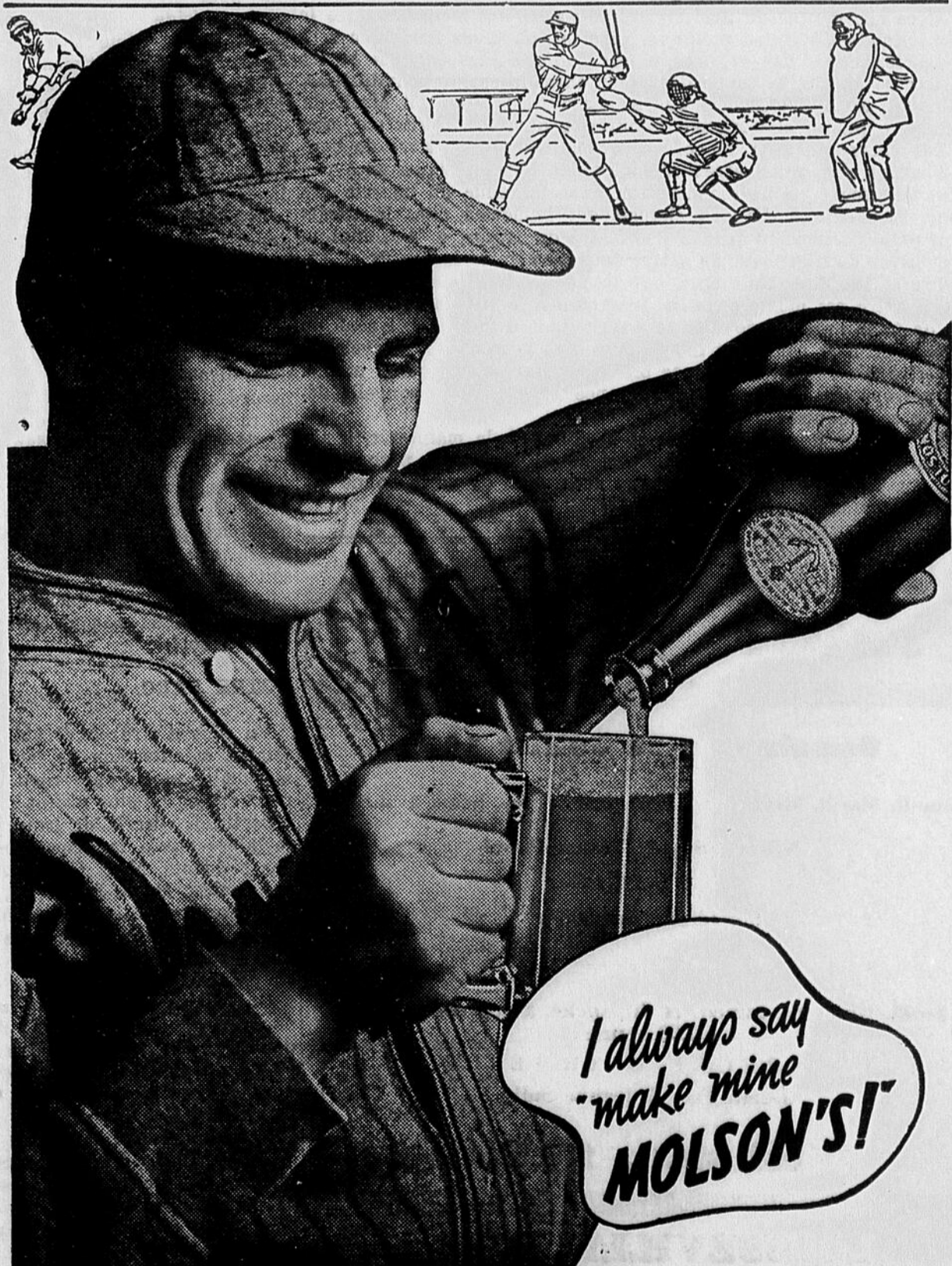
Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

(LA ROCHEFOUCAULD, Réflexions morales)

QUERELLES.—

Tel est le naturel des hommes: s'ils n'ont point de grands sujets de querelles, ils s'en font des petits qui ont les effets des grands.

(ANQUETIL)



THE ALE YOUR GREAT-GRANDFATHER DRANK

Louiseville en Activité

(PAR VERVILLE)

La crise économique

La principale question qui préoccupe presque tout le monde de nos jours sur ce continent est celle-ci: "Quand se terminera la période de dépression économique et quand les affaires reprendront-elles tout le terrain perdu au cours de la dernière décade?"

Nombre d'économistes et de gens d'affaires ont étudié la situation financière; plusieurs ont contribué à apporter certains soulagements mais le résultat n'est pas encore complet. Il peut se faire cependant qu'il n'en dépende pas tant des remèdes que dans leur application. Dans tous les cas il est bon de ne pas oublier que ce n'est pas la première crise financière que l'Amérique du Nord a à traverser et que ce ne sera pas la dernière non plus. Il y a eu depuis 1857, dix périodes de dépression accompagnées de paniques financières dont la durée a varié entre quelques mois et plusieurs années. Toutes ces mauvaises époques ont eu une fin, celle que nous traversons passera également; la plus importante chose à faire c'est de ne pas se laisser abattre.

Dans le but de remédier à la situation actuelle, des suggestions se présentent de tous côtés; après les avoir étudié et donné à celles qui pourraient être réalisées le crédit qui leur appartient, nous en venons à la conclusion que chaque pays doit travailler dans son propre intérêt, et en s'aidant soi-même l'on aidera les autres. Ce n'est que lorsque chaque nation aura réussi à se remettre sur pied que l'on pourra jouir de nouveau d'une prospérité établie sur des bases solides pour pouvoir subsister durant quelques années.

Il est bon d'admettre cependant que le Canada a un bon pas de fait de l'avant dans la voie qui conduit à la prospérité et que depuis quatre ans plusieurs branches de notre activité économique se sont améliorées d'une manière assez sensible; le commerce de détail a enregistré des gains irréguliers mais constants, et offre aujourd'hui les plus brillantes perspectives depuis le début de la dépression. Depuis 1933 on a noté dans le pays une tendance à la hausse, irrégulière mais bien définie. On a bien enregistré, de temps à autre, des récessions temporaires mais la tendance s'est maintenue du bon côté.

Chez nos voisins du Sud les affaires semblent meilleures que le laisse entendre l'opinion publique. Plusieurs facteurs tendent à rendre les tendances des affaires plutôt confuses: les guerres et les rumeurs de guerre, la tenue désappointante de certaines industries, la pression du gouvernement sur la spéculation, virement étroit de la bourse depuis quelques mois, diminution dans les profits etc., etc.

Par contre on note du côté favorable des perspectives de bonnes récoltes, des gains assez considérables dans quelques-unes des industries, une certaine amélioration dans la tenue du marché des valeurs, la promesse d'aucun changement immédiat dans la tenue du dollar américain par le Secrétaire du trésor, à Washington, des rumeurs de règlement de dettes de guerre entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis ainsi que la perspective d'un traité commercial entre ces mêmes pays, le programme de travaux publics, au coût de trois millions de dollars sont autant d'indices qui sont de nature à inspirer confiance dans l'avenir et à prouver que cycle de prospérité n'est pas terminé pas plus chez nos voisins qu'ici et que nous verrons encore une nouvelle avance avant qu'une nouvelle dépression se produise.

Le pouvoir de recouvrement et l'habileté à le maintenir, à s'y attacher, dépend en grande partie, non seulement de notre actif et de nos vastes ressources naturelles mais aussi de notre bonne volonté et surtout de notre tenacité.

Théâtre "Parisien"

Semaine du 18 Juillet 1938.

Lundi, Mardi, Mercredi, 1 repr. à 8 heures, heure avancée.

Nelson Eddy & Eleanor Powell

ROSALIE

Comédies et Actualités

Judi, vendredi, samedi et dimanche, 2 représentations à 7-30 heures.

SOEURS D'ARMES

Josette Day & Jeanne Sully

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

A Bâtons Rompus

AUX OUVRIERS DE LOUISEVILLE.

Des menaces de grève, probablement la plus sérieuse que nous aurions, planent encore sur notre paisible population. Du moins, un circulaire très argumentée à point, nous le laissait entrevoir. Sous toutes réserves et sans aucun parti pris, nous croyons que les griefs — s'ils sont aussi bien fondés que décrits — méritent assurément d'être minutieusement étudiés par les parties intéressées et qu'on doit y remédier incessamment.

Notre conseil de ville a sûrement un lourd mandat à assumer: celui de faire respecter les engagements qui semblent devoir être mis au rancart.

Celui dont les directives restent encore les plus requises, les plus sûres, notre dévoué curé, saura certainement concilier les intérêts qui se heurtent avec une redoutable violence.

Quoiqu'il en soit, ce nouveau malaise reste infiniment regrettable pour nos ouvriers chez lesquels réside présentement un sourd esprit d'inquiétude et un douloureux pressentiment de ce qui peut arriver de pire.

Nous recommandons à tous le sang-froid; le respect avant tout de l'autorité, quel qu'elle soit. En étant pacifiques dans leurs revendications, en faisant régner dans leur rang, à quelque côté qu'ils appartiennent le bon ordre, les ouvriers n'ont rien à perdre et tout à gagner.

Fassent que ces signes avant-coureurs de grève, de malaise économique, de tension grave d'esprit, disparaissent enfin et qu'un accord définitif s'établisse entre patrons et ouvriers. Autrement, Louiseville sera frappé dans toutes les classes de ses citoyens et y perdra grandement.

Que les ouvriers se choisissent un porte-parole désintéressé, éclairé sur leurs problèmes, qui soit en mesure de défendre avec calme mais avec énergie leurs droits, si ceux-ci sont véritablement sabotés.

NOTRE PARC.

En plus d'être convenablement éclairé, et entretenu de façon remarquable, notre parc vient de se rendre un peu plus vivant par la répartition iciet là de bancs confortables mis à la disposition de nos résidents. Nous félicitons notre maire, M. St-Pierre, et son Conseil de cette excellente initiative qui dénote un léger réveil civique qu'il nous fait grand plaisir d'enregistrer.

On nous informe que notre nouveau Louisevillien, M. Arès, dont le zèle reste quelque fois plus ou moins habile, revendique plus de lumière devant le Château-Louise.

Nous endossons de bonne grâce sa demande, d'autant plus aisément, que nous avons consacré plusieurs éditoriaux sur le problème de l'éclairage de nos rues, lesquelles, il y a déjà quatre ans, était jugé bien imparfait à Louiseville. Nous avions demandé alors

Paillettes

Il y a des transfuges qui sont vraiment pesants: Ils ignorent — manque de tact ou de culture — les lois les plus élémentaires de la reconnaissance.

* * *

Ne vous laissez jamais décourager par la froideur que vous voyez autour de vous: il n'y a rien de si tranquille qu'un réservoir d'esprit à poudre une seconde avant qu'il saute.

* * *

Celui qui est assez sot pour ne compter que sur sa propre initiative se nuit à lui-même et chasse toute sympathie.

* * *

Si l'opinion publique daignait s'enquérir d'où viennent certaines rumeurs et de quelle manière elles se forment, elle aurait honte d'elle-même.

* * *

On ne doit parler, on ne doit écrire que ce qui est vrai; s'il arrive que l'on déplaise — ce qui est inévitable, il faut s'en féliciter. Trop de flatteurs qui sont des loups-cerviers méritent d'être démasqués.

* * *

Une page de journal, c'est un discours fait par la fenêtre, à des gens d'éducation très mêlée qui s'agitent dans la rue, ou gré de leurs intérêts propres.

* * *

La crainte de se faire des ennemis contraint trop un homme original à ne pas sortir de la banalité générale.

* * *

La critique bien faite, c'est la lumière sur bien des possibilités!

* * *

L'à propos, tout est là pour le plus modeste des journalistes!

non pas un éclairage plus copieux seulement devant l'hôtel Lafleur, mais un éclairage généralement plus fort sur tout le parcours de la rue St-Laurent ce qui semble plus adéquat aux besoins de la population en général.

Nous croyons savoir que le moment n'est pas si éloigné ou une entente sera prise entre notre conseil et les dirigeants de la compagnie Shawinigan, aux fins de nous obtenir un éclairage parfait de notre grande rue, comme disent nos vieux Louisevilliens, qui sans nuire à leur intérêt personnel, veulent bien avant tout envisager l'intérêt global de notre population.

IN MEMORIAM.

Il y a déjà trois ans, jour pour jour, le 16 juillet 1935, mourait presque subitement à Louiseville M. Thomas Vanasse, notre regretté père.

Réticent, réservé, peu communicatif, il avait eu une carrière de succès et d'argent. D'importants contrats de construction restent à son crédit. Homme d'une grande charité pour les vrais pauvres, hospitalier, il avait des mots à lui, une ironie facile, la critique juste, un don d'observation aigüe. A l'occasion de sa mort, une assistance compacte se pressait à ses obsèques. L'Evêque lui-même, Mgr Comtois avait bien voulu présider la cérémonie funèbre, en compagnie d'une cinquantaine de prêtres.

Trois ans déjà! Comme le temps passe avec une saisissante rapidité. Nous voulons rappeler en ce pénible anniversaire le souvenir de cet homme dont la présence nous manque tant, et nous sollicitons auprès de ceux qui l'ont connu, un souvenir pour lui dans leurs suppliques quotidiennes à Dieu.

En témoignage filial, nous désirons traduire en ces lignes l'expression de notre impérieux souvenir et reconnaissance pour Celui auquel nous devons tout ce que nous possédons! Qu'il repose en paix, dans la gloire des élus!

L'AIDE A LA JEUNESSE

Le gouvernement actuel doit reprendre incessamment son plan d'assistance réservée à la jeunesse.

Venir en aide aux jeunes réduits à l'oisiveté douloureusement acceptée, d'une manière qui soit plus efficace que dans le passé, c'est une oeuvre sociale qui mérite d'être applaudie.

On veut, par tous les moyens, fournir aux jeunes l'opportunité de parachever leur formation première. Une belle variété d'occupations sera offerte aux jeunes candidats.

Ceux-ci seront sûrement nombreux. Souhaitons qu'ils soient bien doués.

Cette oeuvre que nous mettons en relief à une valeur intrinsèque très grande, en particulier durant le malaise économique qui continue de sévir. Nous encourageons fortement les jeunes de profiter des occasions exceptionnelles de formation qui leur sont offertes et d'utiliser ainsi à bonnes fins, leurs loisirs forcés. Les plus intelligents et les plus débrouillards recueilleront vite le salaire des quelques sacrifices momentanés que cela demandera d'eux.

SONGE.—

Que quitte-t-on en quittant le monde? ce que quitte celui qui, à son réveil, sort d'un songe plein d'inquiétudes.

(BOSSUET, Sermons)

DROIT.—

Le droit est l'épée des grands; le devoir est le bouclier des petits.

(LACORDAIRE, Pensées. Peuple)

PROMESSE.—

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.—

(LA ROCHEFOUCAULD, Maximes)

PROMPTITUDE.—

La promptitude à croire le mal, sans l'avoir assez examiné, est un effet de la paresse et de l'orgueil.

(La ROCHEFOUCAULD, Mémoires)

TORT.—

Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tort, que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.

(LaRocheFoucauld, Réflexions morales)

PAGE AGRICOLE

La vie coopérative

LA COOPERATIVE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE

VOLAILLES VIVANTES:— (poules et poulets)

Les arrivages furent plus considérables que la semaine précédente. Par contre, la demande fut assez active pour en assurer une distribution rapide et maintenir les prix fermes.

IMPORTANT:— A partir de cette semaine, la classification des poulets à rôti (gris et rouges) sera répartie d'après les catégories suivantes:—

- A—3 lbs et plus.
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.
- D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs.

VOLAILLES ABATTUES:—

Actuellement, les arrivages de volailles fraîchement abattues sont pratiquement nuls et il y a facilité à soutenir les prix.

OEUFs:—

Montréal et Québec:— Les arrivages courants ne suffisent que pour répondre à la consommation immédiate.

Ce marché est ferme et les prix ont tendance à la hausse.

VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec:— Légers arrivages et prix plus stables.

PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec:— Demande plus active et prix fermes.

Prix de remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 Rue ST-PAUL EST MONTREAL

Semaine finissant le 9 juillet 1938

POULES VIVANTES:—

- A—5 lbs et plus 19c
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17
- COQS 12

VOLAILLES VIVANTES — POULETS A ROTIR (Gris et Rouges)

- A—4 lbs et plus 23c
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22
- C—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 19

POULETS A GRILLER (Toutes couleurs)

- A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs, bonne qualité 20c
- B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs, qualité moyenne 18
- C—2 lbs jusqu'à 2½ lbs qualité inférieure aux catégories A & B 16

N.-B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

- Bons 11¼c
- Moyens 9¼
- Communs 7¼

DINDES VIVANTES:— (Mères)

- A 20c
- B 18
- C 16
- COQS 14

LAPINS VIVANTS 13c la livre

PIGEONS VIVANTS 25c couple

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

- Spécial—5 lbs et plus 23c
- A—5 lbs et plus 22
- A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
- A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
- B—5 lbs et plus 20

- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18
- C—5 lbs et plus 18
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

OEUFs

- A—(Gros) 29c
- A—(Moyens) 27
- B 26
- C 22

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE & FROMAGE

Montréal et succursale Québec

Semaine finissant le 4 juillet 1938

BEURRE FRAIS:—

- No. 1. Pasteurisé 24 7-8c
- No. 1. non pasteurisé 24 3-8
- No. 2 23 7-8

Semaine finissant le 5 juillet 1938

FROMAGE:—

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| Blanc | Coloré |
| No. 1 13 11-16c | No. 1 13 ¾c |
| No. 2 12 11-16c | No. 2 12 ¾c |

TRES IMPORTANT:— Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE

BEURRE

La tenue de ce marché a plutôt été erratique au cours de cette dernière semaine.

Lundi et mardi, avec une demande assez active, les prix furent soutenus stables au niveau de 25 1-8c à 25 3-8c la livre.

Mercredi, à la suite du rapport préliminaire du Gouvernement Fédéral annonçant que les stocks en entrepôts au 1er juillet dans les neuf principaux centres d'emmagasinage du Canada étaient plus considérables que l'an dernier à pareille date et avec l'anticipation d'un surplus encore plus substantiel lorsque la compilation finale sera connue, le mouvement d'achats de nos principaux opérateurs locaux fut considérablement ralenti et l'anxiété d'un certain groupe de détenteurs à vouloir se départir rapidement de leurs réceptions courantes contribua à un léger fléchissement des prix.

Jeudi avant-midi, on enregistrait une amélioration dans la demande. L'offre fut plus restreinte, les prix se raffermirent quelque peu et demeurèrent stationnaires jusqu'à la clôture de la semaine.

Les prix en cours sur notre marché domestique sont trop élevés pour nous permettre l'exportation.

Actuellement, il serait assez difficile d'émettre d'avance une opinion quant aux conditions futures de notre marché. Cependant, pour d'ici quelque temps, notre production ainsi que la demande, soit pour besoins immédiats ou pour fins d'entreposage, seront deux des principaux facteurs à la réglementation des prix.

Lundi avant-midi, le 11 juillet les prix du No. 1. Pasteurisé au

gros variaient de 25c à 25 1-8c la livre.

FROMAGE:—

Notre volume de transactions avec le marché anglais est encore limité; cependant, les prix sont pratiquement inchangés.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 juillet, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

- | | | |
|--------------------------|-------------|-----|
| Select | (1) | (2) |
| 190 — 230 lbs | 12.00—12.25 | |
| Prime — — — — — | \$1.00 | |
| Bacon 180 — 230 lbs | 12.00—12.25 | |
| Boucher | | |
| 160 — 240 lbs | 11.50—11.75 | |
| Léger 120 — 160 lbs | 11.50—11.75 | |
| Lourd 240 — 270 lbs | 11.50—11.75 | |
| Extra Lourd | | |
| 270 lbs — plus | 11.00—11.25 | |
| Truies | 7.00—8.00 | |

VEAUX DE LAIT:—

- Choix 6.50—7.00
- Bon 6.00—6.50
- Moyen 5.50—6.00
- Commun 4.25—4.50

VEAUX DE CHAMP:—

- Bon 4.25—4.50
- Moyen 3.75—4.00
- Commun 3.00—3.50

MOUTONS:—

- Bon 3.00—3.50
- Commun 2.00—2.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Choix 10.50
- Bon 10.00
- Léger 8.00—9.00

VACHES:—

- Choix 5.00—5.25
- Bonne 4.25—4.75
- Moyenne 3.50—4.00
- Commune 2.50—3.00
- Très Com. 2.00—2.25

TAURES:—

- Choix 6.00—6.50
- Bonne 5.50—6.00
- Moyenne 4.50—5.25
- Commune 3.00—3.50

TAUREAUX:—

- Choix 4.75—5.00
- Bon 4.00—4.50
- Moyen 3.50—4.00
- Commun 3.00—3.50

BOUVILLONS:—

- Choix 7.00—7.50
- Bon 6.50—7.00
- Moyen 5.50—6.25
- Commun 4.50—5.00
- Com. Lég. 4.00—4.50

- (1) Nourris et abreuvés
- (2) Par camion

QUAND VENDRE VOS AGNEAUX

Les éleveurs de moutons commencent à tirer parti de leur récolte de cette année. Les ventes se font de plus en plus nombreuses, mais déjà nous constatons certains abus. Il nous vient trop de sujets légers qu'il serait profitable de finir avant de les vendre.

Par contre, il y a en campagne des sujets qu'il serait préférable d'expédier le plus tôt possible, notamment les sujets ayant le poids et le fini requis.

Il ne faudrait pas non plus oublier que les agneaux mâles non castrés et les sujets non écortés sont exposés à subir une coupe d'un sou la livre dès la fin du mois de juillet et que cette coupe sera portée à deux sous la livre vers la fin du mois d'août.

Que l'on tienne donc compte de la chose et que l'on prenne, les

moyens voulus pour s'éviter ces coupes qui rogneraient appréciablement les retours provenant de la vente de ses agneaux.

On peut trouver que ces coupes n'ont pas leur raison d'être; on peut ne pas les aimer; mais ce sont là choses qu'il faut subir lorsque l'on fait affaire avec des acheteurs. On sait que celui qui paye peut se passer des caprices, des exigences qu'un vendeur considérera encore longtemps comme un luxe inaccessible. "Le client a toujours raison", est une de ces lois qu'il ne faut jamais oublier surtout quand on a quelque chose à vendre.

Dans le cas qui nous occupe, peut-être serait-il plus sage de se demander quels peuvent être les moyens à prendre pour se conformer à ces exigences, plutôt que de chercher les raisons pour quoi les autres ont tort.

Ce qu'un acheteur cherche en fait d'agneau c'est un sujet de belle apparence, de haute qualité et d'un poids qui permette de préparer des morceaux se prêtant bien à une présentation attrayante dans un étal de boucherie; à cela, il faut ajouter un animal si bien fini que son rendement en carcasse soit aussi élevé que possible, qui n'impose pas de pertes inutiles par la présence excessive de graisses en aucune de ses parties, et qui ait une saveur aussi fine que possible.

Pour arriver à donner une carcasse d'agneau répondant à ces exigences, le cultivateur doit suivre certaine ligne de conduite. Ça ne présente d'ailleurs rien d'impossible, rien de difficile non

plus. Certaines choses doivent cependant être faites en temps et lieu si l'on ne veut pas s'exposer à certains ennuis regrettables.

Pour répondre aux exigences des acheteurs, un agneau doit provenir d'une race ou d'un croisement qui convient à la production de la chair. Il doit peser de 75 à 90 livres. Il doit avoir été castré, s'il y a lieu, et écorté; il lui faut naturellement porter un fini suffisant pour répondre aux deux exigences de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de bétail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à manquer son coup suffisamment pour que son exploitation perde de l'argent au lieu d'en faire.

Que l'on s'impose donc de faire de temps en temps la visite de son troupeau pour se rendre compte de ses progrès; qu'on fasse cette visite en tenant compte de ce que j'ai dit ici et je ne serais étonné si ces visites ne permettraient pas de faire des constatations à la fois intéressantes, profitables et payantes.

Alfred SAVOIE.

RIDICULE:—

Le sot ne se tire jamais du ridicule, c'est son caractère. (LA BRUYERE, Les Caractères)

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



Autrefois Mariette Lebon s'inquiétait durant les fréquents voyages de Jean aux confins de la civilisation—lorsqu'il visitait les villes minières et les camps de construction où la vie est rude et dénuée de tout confort. Maintenant il lui téléphone—ainsi qu'aux enfants—de chaque nouvelle localité pour la rassurer et du coup se remonter lui-même. "Après tout," se dit-il, "vous n'êtes jamais éloigné de toute civilisation pourvu que vous ayez le téléphone."



Les réductions du tarif téléphonique—urbain et interurbain—ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



COMMENTAIRES D'ETE SUR LA BEAUTE

PEAU SECHE — L'ardeur du soleil a un effet très asséchant sur la peau... et la sécheresse provoque rapidement le sillonnement de la peau par les rides.

LA QUESTION DU SAVON — Il est parfois difficile de se procurer, à la campagne, des savons de luxe, pour le lavage du visage et de la peau.

NEZ LUISANT — Si vous utilisez une crème de fond assez riche, vous n'aurez pas de difficulté à faire adhérer votre poudre et à éviter d'avoir le nez, le front ou même les joues lustrés comme une patinoire!

YEUX BRILLANTS — Ne vous avisez jamais de faire usage de la belladone pour donner de l'éclat à vos yeux, en dépit du fait qu'on en a récemment recommandé l'usage dans certaines pages féminines!

YEUX POCHEs — Les yeux cernés ou pochés sont l'indice à peu près certain d'une insuffisance de sommeil. Toute femme adulte doit dormir au moins sept heures chaque nuit.

ROUSSELURES — L'été, c'est l'époque des rouscelures et il existe nombre de crèmes et de lotions pour bannir ces vilaines petites taches... mais il faut en choisir une qui ne soit pas à base de peroxyde d'hydrogène.

moins dangereux pour la peau. SIGNES, TACHES DE NAISSANCE ET VERRUES — Il n'y a guère que la chirurgie ou les traitements (douloureux et dispendieux) à l'aiguille électrique pour faire disparaître les signes.

POUR BLANCHIR LA PEAU — Une peau "grillée" blanchira vite sous l'effet d'une bonne crème à base de citron. Le citron étant un astringent, il faut que son effet soit contrecarré par la crème qui lui sert de véhicule.

CHEVEUX — Les cheveux sont particulièrement affectés par la chaleur, et l'ardeur du soleil. C'est le moment de multiplier les "shampoos" mais en vous assurant d'abord si votre "shampoo" préféré convient bien à votre chevelure.

Je continuerai, la semaine prochaine, la description des petits soucis que nous cause l'été et des soins qu'ils doivent occasionner mais n'attendez pas une huitaine, vous n'avez pas trouvé ici la réponse au problème qui vous embarrasse.

N'oubliez pas, non plus, que j'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté, que je me ferai un plaisir de vous envoyer sur demande. J'en ai sur les soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux; sur le développement de la poitrine, la suppression des poils follets, sur la maigreur ou la graisse excessive, sur la transpiration.

Cousine Blanche.

La Semaine Provinciale

M. DUPLESSIS ET LA POLITIQUE FEDERALE

A la suite que des bruits que des

adversaires de l'Union Nationale faisaient courir, durant la convention conservatrice d'Ottawa, l'hon. M. Maurice Duplessis a dû faire une nouvelle déclaration pour affirmer qu'il ne fait pas de politique fédérale et qu'il ne favorisait aucun candidat à cette convention.

"Je ne peux que répéter ce que j'ai dit avant les dernières élections provinciales, durant ces élections et après ces élections: Mon mandat concerne exclusivement les affaires politiques du Québec et j'entends rester fidèle à ce mandat. Personne n'est autorisé à se servir de mon nom pour ou contre un candidat à ce congrès d'Ottawa.

"J'ai l'intention de rester fidèle à ma parole et je vais remplir toute mes promesses. La province de Québec, quoique jalouse de son autonomie, n'oublie pas qu'elle fait partie de la Confédération et à ce titre elle est désireuse de faire entièrement son devoir à l'égard de la Confédération. Je ne veux pas qualifier ceux qui tentent de mêler mon nom à cette convention d'Ottawa.

A LA COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

M. Paul Drouin, avocat, de Québec, a été nommé président de la Commission des Accidents du Travail, où il remplace M. Robert Taschereau. M. James-N. Doyle, de Lachine, et J.-L. Labrèche, de Montréal, ont été nommés membres, à la place de MM. O.-E. Sharpe et Simon Lapointe.

therhood of Railway Trainmen.

M. THOMAS TREMBLAY NOMME MAGISTRAT

Me Thomas Tremblay, c.r., gérant général adjoint de la régie de H. queurs, a été nommé, hier, juge de la Cour des sessions de la paix pour le district de Québec. M. Arthur Larouche, ancien député de l'Union Nationale pour le comté de Chicoutimi, dont la démission à cause d'une récente élection dans ce comté, a été désigné pour remplacer Me Tremblay, à la régie des liqueurs.

LE CONCOURS DU MERITE AGRICOLE

La Commission des juges du concours du Mérite agricole a commencé de visiter les fermes des concurrents des comtés de Joliette et de Montcalm. Ce travail d'expertise est commencé depuis le 27 juin. Actuellement une vingtaine de fermes ont été appréciées et les juges poursuivront leur inspection dans le comté de Berthier ces jours prochains.

On sait que les participants à ce concours d'exploitation de fermes se recrutent, cette année, dans les comtés de Berthier, Champlain, Gati-neau, Hull, Joliette, Labelle, Laviolette, Maskinongé, Montcalm, Papi-neau, Pontiac, Portneuf, St-Maurice, Témiscamingue et Trois-Rivières. Le résultat sera proclamé à l'exposition provinciale. Les experts faisant partie du jury sont: MM. J.-A. Fowley, agriculteur de St-Thuribe de Portneuf; le Dr a St-Pierre, professeur à l'Ecole supérieur d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

LE MINISTRE DE LA VOIRIE, M. F.-J. LEDUC, EST EXCLU DU GOUVERNEMENT DU PLESSIS

Un fait sensationnel et sans précédent s'est produit la semaine dernière au Parlement de Québec. Un ministre M. F.-J. Leduc, a été destitué par le chef du gouvernement. C'est le Premier Ministre lui-même qui a annoncé la nouvelle, jeudi après-midi. L'hon. M. Maurice Duplessis n'a pas voulu donner les raisons qui ont motivé le renvoi de son collègue. Il a déclaré que celui-ci avait été invité à démissionner, mais qu'il avait refusé. Et le Premier Ministre d'ajouter: "Je n'endurerais aucun abus", ce qui laisse entendre que M. Leduc se serait rendu coupable d'abus quelconques.

En même temps qu'il renvoyait son Ministre de la Voirie, l'hon. M. Duplessis destituait l'ancien secrétaire, M. Jean-Louis Dussault, qui était devenu directeur des achats pour ce département. M. Dussault refusa de quitter son bureau. Le Premier Ministre donna simplement instruction à la police de le sortir, ce qui fut fait très rapidement.

Toute cette sensation aurait été évitée, si M. Leduc avait accepté de démissionner, comme le lui demandait le premier ministre. Mais il refusa. Alors, l'hon. M. Duplessis a procédé suivant les prescriptions du droit constitutionnel. Il démissionna lui-même, ainsi que tous ces collègues, puis il reforma immédiatement un nouveau cabinet, sans M. Leduc. Tous les ministres ont été obligés de se faire asseoir de nouveau. L'hon. M. Duplessis a été asseoiré comme ministre intérimaire de la Voirie.

Voici la déclaration faite par le Premier Ministre pour annoncer l'événement:

"M. Leduc ne fait plus partie du cabinet. Je lui ai demandé il y a quelques temps de démissionner. Il a demandé quarante-huit heures pour réfléchir. Au bout de sept jours, comme sa décision n'était pas prise, après trois fois le délai demandé, j'ai considéré de mon devoir de le remplacer immédiatement. C'est ce que j'ai fait avec l'assentiment du cabinet. J'ai en même temps destitué et fait expulser M. Jean-Louis Dussault.

"Conformément au programme que j'ai énoncé avant et au cours des élections de 1936, et que j'ai toujours appliqué, je n'ai enduré et n'endurerai aucun abus, que ce soit par des bleus, par des rouges ou par des membres de l'Union Nationale. C'est une preuve de plus que le gouvernement de l'Union Nationale respecte ses engagements et que le chef de l'Union Nationale a l'énergie voulue pour faire son devoir, même si son accomplissement peut blesser certaines amitiés."

Le lendemain, à Montréal, M. Leduc a fait une déclaration aux journaux. D'après lui, le Premier Ministre porte des accusations graves contre lui et il demande des précisions. Il déclare qu'il a toujours rempli son devoir et que si le Premier Ministre n'est pas content de lui, c'est parce qu'il a refusé de donner satisfaction aux gros entrepreneurs dans l'exécution des travaux de Voirie, préférant suivre un plan rationnel et favoriser un plus grand nombre de petits employeurs.

Une source de pure satisfaction

La brise est plus fraîche et l'onde plus limpide... quand il y a de la Black Horse à bord! Saine et reconstruante... rafraichissante comme les embruns du large... il n'est pas étonnant que la Black Horse soit la bière préférée des Canadiens.

Depuis cinq générations, cette bière fameuse est la favorite de ceux qui savent apprécier ce qu'il y a de mieux. Voyez comme elle est limpide, pétillante et différente dans le verre. Et dès la première gorgée, vous remarquez sa saveur moelleuse. Elle favorise aussi la digestion. Vraiment, comme source de pure satisfaction, elle est sans rivale. C'est pourquoi...

La Black Horse est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

